



châteauroux | ville

stage festival darc

en partenariat avec



Le partage et l'amour du public

Après plusieurs pauses, le groupe normand Mes Souliers sont rouges est de nouveau sur les routes avec un nouvel album.

Mes Souliers sont rouges est de retour. Presque trentenaire, le groupe normand sera, ce soir, sur la scène du festival Darc. Deny Lefrançois revient sur la reformation du groupe après deux ans de pause.

Après plusieurs pauses, le groupe s'est reformé l'année dernière. Qu'est ce qui a poussé cette reformation ?

Ce n'est pas moi qui suis à l'origine de cette reformation. François (Boros) m'a appelé, il était motivé pour transmettre les chansons de Normandie. Il avait un projet bien précis. Même si j'ai hésité avant de donner ma réponse, je trouve ça logique qu'il ait voulu le faire.

“ C'est grâce au public qu'on est là ”

Pour ce nouvel album (Ce qui nous lie), vous avez lancé une campagne de financement participatif qui a largement dépassé l'objectif initial. Comment expliquez-vous l'engouement du public pour votre musique, pourtant éloignée des standards actuels ?

Les standards actuels nous obligent à nous mettre dans des cases. Nous, on fait de la musique pour tous. Ça me donne beaucoup d'émotion quand des gens viennent me voir et me disent qu'ils sont contents de nous voir.

En écoutant vos chansons on se rend vite compte qu'elles sont parfaitement adaptées pour des concerts.



Le groupe normand devrait mettre l'ambiance, mardi soir.

(Photo On Prod)

Quel est votre rapport avec la scène et le public ?

Un concert, c'est l'occasion de prendre le micro et de s'adresser au public. A tous nos concerts, il y a un escalier central

pour qu'on puisse descendre dans la foule et que le public puisse monter sur scène. On n'est pas là pour faire un récital. C'est grâce au public qu'on est là et qu'on existe toujours. Tout le monde est concerné

par ce que l'on fait.

Peut-on qualifier votre musique de populaire et dire qu'elle fait du bien au moral ?

Oui tout à fait. Notre musique est populaire car, à nos concerts, on voit toutes les générations. Sur cette tournée, on voit beaucoup de gens qui nous découvrent. On arrive chez des inconnus et on repart de chez des copains. On nous dit souvent que notre musique devrait être remboursée par la sécurité sociale.

Connaissez-vous le festival Darc ?

Oui, nous y sommes venus, il y a une quinzaine d'années. J'en garde un très bon souvenir.

Propos recueillis
par Louis-Bertrand Brutin

pratique

Mardi 13 août. Le Trottoir d'en face et Mes Souliers sont rouges. Gratuit.

Mercredi 14 août. Radio Elvis et Charlie Winston. Tarif : 33 €.

Judi 15 août. Gabriel Saglio et les Vieilles Pies et Patrick Fiori. Tarif : 36 €.

Vendredi 16 août. Moja et Sergent Garcia. Gratuit.

Samedi 17 août. Slap et LEJ. Tarif : 28 €.

Dimanche 18 août. Faut qu'ça guinche et Mass Hysteria. Tarif : 15 €.

Lundi 19 août. Valentin ; No Gravity Dance Company et Emiliano Pellisari Studio, « De l'Enfer au Paradis ». Tarif : 16 €.

Mardi 20 août. Anierka et Marcel et son Orchestre. Gratuit.

Vendredi 23 août. Spectacle final, avec la participation de tous les stagiaires, « Voyage en absurdie ». Tarif : 18 €.

Place Voltaire. Début des spectacles à 20 h 45.
Contact : tél. 02.54.27.49.16
www.danses-darc.com